

Don

Des milliers de canards en plastique feront la course au profit des Clowns de l'espoir

Une première dans la métropole lilloise ! Le 1er juillet, sera organisée une course... de canards en plastique. Une épreuve décalée et loufoque, sur le bras mort de la Deûle à Don, au profit des Clowns de l'espoir, association qui intervient auprès des enfants hospitalisés.



L'année dernière, 5 000 canards en plastique avaient lâchés sur la scarpe à Douai. À Don, il y en aura 10 000 ! PHOTO ARCHIVES JOHAN BEN AZZOUZ - VDNPQR

Au top départ de l'épreuve, plusieurs bennes disposées sur le pont reliant Wavrin à Don, déverseront pas moins de **10 000 petits canards**. Les **palmipèdes en plastique** s'élanceront alors dans une course effrénée jusqu'au ponton de la halte nautique de Don. En vrai, évidemment, ils vogueront avec le courant... « *Il faudra qu'il y ait un peu de vent pour qu'ils avancent mais pas trop, pour que ça dure un peu quand même* », se marre la chargée de développement de l'association.

Éléonore Mériaux raconte avoir eu un « coup de foudre » pour ce genre d'opération qui a déjà eu lieu dans la région : « *Une course de canards, je me suis dit que ça nous ressemblait.* »



Éléonore Mériaux est la chargée de développement des Clowns de l'espoir. L'association basée à Villeneuve-d'Ascq qui fête ses 20 ans, fait intervenir des clowns auprès des enfants hospitalisés.

Une façon farfelue pour parler d'un sujet si sérieux : [l'action de l'association et le métier de clown hospitalier](#). Car rappelons-le – et c'est fondamental pour l'association –, ces derniers ne sont pas bénévoles. « *Pour qu'on ait des gens qui viennent toutes les semaines et le résultat qu'on veut (remettre l'enfant sans sa bulle), il faut des professionnels rémunérés* », pointe Éléonore Mériaux.

Une fête type guinguette

L'association basée à Villeneuve-d'Ascq travaille aujourd'hui avec environ 50 clowns. Pour la plupart des comédiens professionnels. « *Notre processus de recrutement est très long. Puis on forme nos clowns : comment improviser à l'hôpital ? Quand il y a des tuyaux partout ? Comment intégrer la maman à côté ? Le personnel soignant ? Les clowns sont aussi supervisés une fois par mois par un psychologue (qu'on prend nous-même en charge) qui leur permet d'évacuer ce qu'ils ont emmagasiné* », raconte la chargée de développement. D'où le besoin incessant, pour l'association, de lever des fonds.

Il y a quelques années, ma fille avait été malade et j'avais vu débarquer les clowns. Et là, il y avait ma fille et un papa (moi), qui avaient retrouvé un peu le sourire.

Pour la course, **les canards, numérotés, seront vendus 3 € pièce**. En misant sur l'un d'eux, vous pourrez aider l'association et peut-être... gagner le gros lot si votre protégé gagne ! « *On espère trouver un partenaire qui offrirait une petite voiture.* » L'idée est d'organiser une grande fête type guinguette, avec la mairie de Don, en marge de la course.

C'est en prenant contact avec Voies navigables de France, pour trouver un lieu adéquat à sa course farfelue, que les Clowns de l'espoir ont été dirigés vers la ville des Weppes. « *Je n'ai même pas réfléchi, j'ai dit oui tout de suite*, confie André-Luc Dubois, maire. *Il y a quelques années, ma fille avait été malade et j'avais vu débarquer les clowns. Et là, il y avait ma fille et un papa (moi), qui avaient retrouvé un peu le sourire.* »

26 services couverts

Les Clowns de l'espoir interviennent désormais dans **11 hôpitaux de la région, et 26 services**. Basée à Villeneuve-d'Ascq (où se trouvent les bureaux, la salle d'entraînement), l'association est en développement constant mais prudent. Développement constant car depuis vingt ans qu'elle a été créée, les services hospitaliers font désormais appel à elle. Mais les clowns de l'espoir préfèrent faire preuve de sagesse.

620 000 €

Le budget annuel en 2017. L'association bénéficie de subventions de la Région, de l'Agence régionale de santé (ARS), de dons privés, de mécénat d'entreprises, etc. « *Boucler le budget, c'est toujours chaud. Notre hantise, c'est devoir arrêter un service faute d'argent. Mais ça n'est jamais arrivé ! Mais c'est pour cela qu'on va dans un service, seulement si on est sûrs* », détaille Éléonore Mériaux. **L'ouverture d'un service coûte environ 17 000 €**. À chaque fois, l'idée est de construire quelque chose de pérenne. « *On met un à deux ans à intégrer un service hospitalier. Il faut nouer des relations avec le personnel, etc.* » Après [avoir ouvert Boulogne l'an passé, les Clowns de l'espoir](#) vont démarrer un partenariat avec Dunkerque, en avril.

50

Le nombre de clowns. L'association rémunère 35 clowns et environ 20 marchands de sable. Ces derniers sont plutôt des clowns câlins, sur une énergie moins excitée, qui passent le soir dans les hôpitaux.

D'autres rendez-vous dont un concert à Santes

Lever des fonds est un besoin constant pour l'association. De multiples actions sont donc organisées tout au long de l'année. C'est là que les bénévoles interviennent (ils ne vont jamais dans l'hôpital). Le 30 mars, une pièce de théâtre sera par exemple jouée à Fleurbaix, au profit des Clowns. Le 8 avril, l'association sera présente aux Foulées d'Isidore, la course à pied de Lezennes. Et puis le 7 avril, une soirée-concert « GrooV'n Potes » aura lieu à Santes, salle municipale, au profit et en partenariat avec les Clowns de l'espoir. Un stand de maquillage sera ouvert dès 18 h puis, à partir de 19h, trois concerts seront organisés.